

KANT ET LA RUSSIE

Le grand philosophe allemand, Emmanuel Kant, a de tout temps été vénéré en Russie, de son vivant comme après sa mort. Et c'est avec un profond respect que la Russie a commémoré, en 2004, le bicentenaire de sa mort (survenue le 12 février 1804).

La tombe de Kant est encastrée dans un mur de la grande cathédrale de Kaliningrad. Ce temple se dresse, tel un roc, au centre d'une île sur le fleuve Pregola, au coeur de la ville, entouré d'un parc magnifique. Eté comme hiver, un artiste déjà âgé joue du violon, à deux pas de sa tombe, faisant pleurer les touristes allemands et chassant, sans ménagements, d'éventuels concurrents, de vulgaires mendiants.

Encore récemment, il y a une dizaine d'années, le temple n'était plus qu'une immense ruine. Mais, le mur avec la tombe du philosophe était conservé. A présent, grâce aux efforts conjoints de l'Allemagne et de la Russie, il a été entièrement restauré et impressionne de nouveau les visiteurs par sa grandeur et sa beauté. C'est probablement le plus grand temple protestant sur le territoire de l'actuelle Russie.

L'ancien Königsberg est le seul trophée territorial européen que la Russie a reçu après la Seconde guerre mondiale. Kant y est né en 1724. C'est, à ce jour, le plus célèbre habitant de la ville. Il y est né et ne l'a pratiquement jamais quitté, malgré les nombreuses sollicitations. Kant n'a jamais connu ni Berlin, ni Vienne, ni Petersbourg. Son père étant sellier, le jeune Emmanuel serait à son tour devenu artisan, si le pasteur Schultz, un ami de la famille, n'avait remarqué ses capacités et insisté pour qu'il poursuive des études.

Sa mère aurait aimé que son fil Emmanuel soit pasteur, mais il est devenu un grand philosophe. Son remarquable ouvrage *Critique de la raison pure* décore jusqu'à présent les bibliothèques philosophiques à travers le monde et tout étudiant connaît l'impératif absolu de Kant: Agis de sorte que les règles qui tu t'imposes puissent servir en tout temps de principe aux lois universelles.

Kant a mené une vie d'ascète, respectant des règles très strictes: penser honnêtement, mener à terme toute idée, aussi difficile que cela puisse s'avérer, payer ses dettes aux amis, ne

pas se marier et respecter une hygiène de vie qui permette à l'organisme de fonctionner comme une machine idéale.

Pendant ses cours, il lui arrivait parfois de s'interrompre un instant pour inscrire quelque pensée entre les lignes d'un manuel ouvert devant lui. Par la suite, ces annotations ont été déchiffrées et constituent aujourd'hui un tome entier des oeuvres du grand philosophe.

Il a réussi pratiquement tout ce qu'il a entrepris. Ses principaux travaux ont été publiés de son vivant et sa santé lui a permis de vivre jusqu'à un âge avancé sans jamais faire appel à un médecin. Une seule fois, il a dû garder le lit: c'était peu avant sa mort, en 1803, et seulement quatre jours. D'ailleurs, on dit qu'il n'est pas mort, mais s'est éteint... Kant avait si bien entraîné son cerveau que la moitié de ses livres les plus ardues ont été écrits alors qu'il avait plus de soixante ans et qu'il continuait à assumer sa charge de professeur à l'Université de Königsberg et à donner des cours magistraux aux étudiants.

La Russie a été pour Kant une seconde patrie.

En 1758, lorsque les troupes russes sont entrées dans Königsberg, après la défaite prussienne, le philosophe et d'autres habitants donnèrent acte d'allégeance à l'impératrice russe Elisabeth Péetrovna. Il accepta même de donner à l'intention des officiers russes un cycle de conférences sur les fortifications et la pyrotechnie. Parmi ses auditeurs, se trouvait le colonel Souvorov, futur généralissime russe.

Emmanuel Kant fut l'un des premiers étrangers à être élus membre honoraire de l'Académie des sciences de Russie. Ses travaux ont été traduits en russe avant même qu'ils ne le soient en anglais et en français. Aujourd'hui encore, en Russie, son nom est aussi vénéré que ceux de Newton et d'Einstein.

Peu de temps avant de disparaître, Kant avait donné des instructions pour que son enterrement soit d'une grande discrétion. Mais, à sa mort, les autorités de la ville de Königsberg décidèrent de passer outre sa volonté et de rendre un vibrant hommage au défunt. Pendant seize jours, les citadins défilèrent devant sa dépouille. Le jour des funérailles, son cercueil, porté par 24 étudiants, fut suivi par le corps des officiers au complet et une foule, évaluée à plusieurs milliers de personnes.

Les restes du grand philosophe reposent dans la "crypte des professeurs" attenante au mur nord de la cathédrale.

L'histoire a voulu que Königsberg et la tombe du philosophe reviennent à la Russie. Le culte voué par les Russes au grand philosophe protège sa tombe aussi solidement que le font les murs du temple, érigés par des maçons allemands. Les monuments à Schiller et au roi de Bohême Ottokar, le Jardin botanique universitaire Albertine et d'autres joyaux de Kaliningrad ne semblent pas regretter l'ombre de sa gloire...

Anatoli Korolev, RIA Novosti